

LES VRAIS CROYANTS ET LES PRÉTENDUS CROYANTS

Depuis que Dieu a un peuple mis à part pour lui, ceux qui en font partie sont douloureusement troublés par la présence parmi eux de gens qui déclarent également appartenir à ce peuple, sans en être en réalité. Cette situation perdurera jusqu'au temps où « *le Fils de l'homme enverra ses anges, qui ramasseront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité, et ils les jetteront dans la fournaise de feu : là seront les pleurs et les grincements de dents* » (Matthieu 13.41-42).

L'Écriture nous parle clairement, et à de multiples reprises, de ce mélange d'ivraie et de froment (blé) : de prétendus croyants parmi les vrais. « *Il leur proposa une autre parabole, disant : Le royaume des cieux a été fait semblable à un homme qui semait de bonne semence dans son champ. Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie parmi le froment, et s'en alla. Et lorsque la tige monta et produisit du fruit, alors l'ivraie aussi parut. Et les esclaves du maître de la maison, s'approchant, lui dirent : Seigneur : n'as-tu pas semé de bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il a l'ivraie ? Et il leur dit : Un ennemi a fait cela. Et les esclaves lui dirent : Veux-tu donc que nous allions et que nous la cueillions ? Et il dit : Non, de peur qu'en cueillant l'ivraie, vous ne déraciniez le froment avec elle. Laissez-les croître tous deux ensemble jusqu'à la moisson ; et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Cueillez premièrement l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler, mais assemblez le froment dans mon grenier...Et lui... leur dit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le fils de l'homme ; et le champ, c'est le monde ; et la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; et l'ivraie, ce sont les fils du méchant ; et l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; et la moisson, c'est la consommation du siècle ; et les moissonneurs sont des anges. Comme donc l'ivraie est cueillie et brûlée au feu, il en sera de même à la consommation du siècle* » (Matthieu 13.24-30, 37-40).

« *Et les fils d'Israël partirent de Ramsès pour Succoth, environ six cent mille hommes de pied, les hommes faits, sans les petits enfants ; et aussi un grand amas de gens monta avec eux, et du menu et du gros bétail, des troupeaux en très grand nombre* » (Exode 12. 37-38). « *Et le ramassis de peuple qui était au milieu d'eux s'éprit de convoitise, et les fils d'Israël aussi se mirent encore à pleurer, et dirent : Qui nous fera manger de la chair ?* » (Nombre 11. 4).

« *Or il y a eu aussi de faux prophètes parmi le peuple, comme aussi il y aura parmi vous de faux docteurs qui introduiront furtivement des sectes de perdition, reniant aussi le maître qui les a achetés, faisant venir sur eux-mêmes une prompt destruction ; et plusieurs suivront leurs excès : et à cause d'eux la voie de la vérité sera blasphémée ; et, par cupidité, ils feront trafic de vous avec des paroles artificieuses* » (2 Pierre 2.1-3).

« *... de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, se transformant en apôtres de Christ ; et ce n'est pas étonnant, car Satan lui-même se transforme en ange de lumière : ce n'est donc pas chose étrange si ses ministres aussi se transforment en ministres de justice, desquels la fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11. 13-15).

« *... des faux frères, furtivement introduits, qui s'étaient insinués pour épier la liberté que nous avons dans le christ Jésus, afin de nous réduire à la servitude* » (Galates 2. 4).

Ceux qui étudient la Bible ont souvent appliqué à tort aux enfants de Dieu les avertissements et les exhortations réservés à ceux qui s'illusionnent eux-mêmes, voire aux hypocrites. Il est impossible, dans une lecture rapide de la Bible, de citer tous les passages qui font la distinction entre les vrais chrétiens et la masse de ceux qui ne sont que des formalistes. Souvent hypocrites, ou légalistes égarés, ils s'efforcent d'acquérir le salut par leurs bonnes œuvres, au lieu de recevoir le salut comme un don gratuit et de s'appliquer ensuite à faire les bonnes œuvres que Dieu prépare devant eux. « *Vous êtes sauvés par la grâce, par la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; non pas sur le principe des œuvres, afin que personne ne se glorifie ; car nous sommes son ouvrage, ayant été créés dans le christ Jésus pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées à l'avance, afin que nous marchions en elles* » (Éphésiens 2.8-10). Les citations bibliques ci-dessous aideront à faire la différence.

1 - Les croyants authentiques sont sauvés, les prétendus croyants sont perdus

Pour une étude plus approfondie, comparons les versets qui s'appliquent aux deux états respectifs :

Les vrais croyants	Ceux qui se prétendent croyants
« Jésus dit à la femme : Ta foi t'a sauvée, va en paix » (Luc 7.50).	« Simon aussi crut ; et après avoir été baptisé, il se tenait toujours auprès de Philippe... Mais Pierre lui répondit :... Tu n'as ni part ni héritage dans cette affaire ; car ton cœur n'est pas droit devant Dieu » (Actes 8.13-21).
« Ils persévéraient dans la doctrine et la communion des apôtres, dans la fraction du pain et les prières » (Actes 2.42).	« Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais c'est afin qu'ils soient tous manifestés comme n'étant pas des nôtres » (1 Jean 2.19).
« Mes brebis écoutent ma voix, moi je les connais, et elles me suivent ; moi, je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous, et personne ne peut les arracher de la main de mon Père » (Jean 10.27-29). « Tout ce que le Père me donne viendra à moi ; et celui qui vient à moi, je ne le mettrai pas dehors » (Jean 6.37). « Or la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour » (Jean 6.39).	« Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. Car Jésus savait, dès le commencement, quels étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le livrerait. Il ajouta : C'est pour cela que je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, à moins que cela ne lui soit donné du Père. Dès lors, beaucoup de ses disciples se retirèrent ; et ils ne marchaient plus avec lui » (Jean 6.64-66).
« Or, pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva : celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces ; et la porte fut fermée » (Matthieu 25.10).	« Ensuite viennent aussi les autres vierges en disant : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! Mais il répondit : En vérité, je vous le dis : je ne vous connais pas » (Matthieu 25.11-12).

<p>« ... la justice de Dieu par la foi en Jésus Christ envers tous, et sur tous ceux qui croient » (Romains 3.22).</p>	<p>« De même, vous aussi, extérieurement vous paraissez justes aux hommes, mais intérieurement vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité... Serpents, race de vipères ! comment pourrez-vous échapper au jugement de la géhenne ? » (Matthieu 23.28, 33).</p>
<p>« Réjouissons-nous, tressaillons de joie et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues ; et sa femme s'est préparée ; et il lui a été donné d'être vêtue de fin lin, éclatant et pur, car le fin lin, ce sont les justes actes des saints » (Apocalypse 19.7, 8).</p>	<p>« Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table ; il aperçut là un homme qui n'était pas vêtu d'un habit de noces. Il lui dit : Ami, comment es-tu entré ici, sans avoir d'habit de noces ? Mais il eut la bouche fermée. Le roi dit alors aux serviteurs : Liez-le pieds et mains, emportez-le et jetez-le dans les ténèbres de dehors » (Matthieu 22.11-13).</p>
<p>« Moi, je suis le bon berger ; et je connais les miens, et je suis connu des miens » (Jean 10.14).</p> <p>« Toutefois le solide fondement de Dieu demeure, ayant ce sceau : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui » (2 Timothée 2.19).</p>	<p>« Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, n'avons-nous pas chassé des démons en ton nom, et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en ton nom ? Alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus ; allez-vous-en loin de moi, vous qui pratiquez l'iniquité » (Matthieu 7.22, 23).</p>
<p>« En vérité, en vérité, je vous dis : Celui qui croit en moi a la vie éternelle » (Jean 6.47).</p>	<p>« Quel profit y a-t-il, mes frères, si quelqu'un dit qu'il a la foi, et qu'il n'ait pas d'œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? » (Jacques 2.14).</p>
<p>« Père, je veux, quant à ceux que tu m'as donnés, que là où je suis, moi, ils y soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que tu m'as donnée ; car tu m'as aimé avant la fondation du monde » (Jean 17.24).</p> <p>« ... Étant persuadé que celui qui a commencé en vous une bonne œuvre l'amènera à son terme jusqu'au jour de Jésus Christ » (Philippiens 1.6).</p>	<p>« Il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté du don céleste et sont devenus participants de l'Esprit Saint, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les miracles du siècle à venir, puis sont tombés, soient encore renouvelés à la repentance » (*) (Hébreux 6.4-6).</p>
<p>« Quant à nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour la perdition, mais de ceux qui croient pour la conservation de l'âme » (Hébreux 10.39).</p>	<p>« Or le juste vivra de foi ; et : Si quelqu'un se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui » (Hébreux 10.38).</p>

(*) Ce passage, probablement plus qu'aucun autre de la Bible, a été tordu au détriment des enfants de Dieu, alors qu'entre eux et ces sortes d'« amateurs » il n'y a rien de commun. Ce texte nous dit jusqu'où on peut aller en essayant de professer le christianisme, sans pour autant s'abandonner entièrement à Christ, ce qui est la vraie conversion. Le verset 9 du chapitre 6 de l'épître aux Hébreux devrait préserver les vrais croyants de cette perversion du texte, car il établit distinctement que « les choses » qui accompagnent le salut sont « meilleures » que celles-ci.

2 - Les croyants authentiques sont récompensés — Ceux qui n'en ont que la prétention et donc n'ont pas la vie divine sont condamnés

Comparez Matthieu 25.19-23 avec Matthieu 25.24-30 — Luc 12.42-44 avec Luc 12.45-47

<p>« Et longtemps après, le maître de ces esclaves vient et règle compte avec eux. Et celui qui avait reçu les cinq talents vint et apporta cinq autres talents, disant : Maître, tu m'as remis cinq talents ; voici, j'ai gagné cinq autres talents par-dessus. Son maître lui dit : Bien, bon et fidèle esclave ; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître. Et celui qui avait reçu les deux talents vint aussi et dit : Maître, tu m'as remis deux talents ; voici, j'ai gagné deux autres talents par-dessus. Son maître lui dit : Bien, bon et fidèle esclave ; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître » (Matthieu 25. 19-23).</p>	<p>« Et celui qui avait reçu un talent vint aussi et dit : Maître, je te connaissais, que tu es un homme dur, moissonnant où tu n'as pas semé et recueillant où tu n'as pas répandu ; et, craignant, je m'en suis allé et j'ai caché ton talent dans la terre ; voici, tu as ce qui est à toi. Et son maître, répondant, lui dit : Méchant et paresseux esclave, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que je recueille où je n'ai pas répandu, - tu aurais donc dû placer mon argent chez les banquiers, et, quand je serais venu, j'aurais reçu ce qui est à moi avec l'intérêt. Ôtez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents ; car à chacun qui a il sera donné, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, cela même qu'il a lui sera ôté. Et jetez l'esclave inutile dans les ténèbres de dehors : là seront les pleurs et les grincements de dents » (Matthieu 25. 24-30).</p>
<p>« Et le Seigneur dit : Qui donc est l'économe fidèle et prudent que le maître établira sur les domestiques de sa maison, pour leur donner au temps convenable leur ration de blé ? Bienheureux est cet esclave-là, que son maître lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi. En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens » (Luc 12. 42-44).</p>	<p>« Mais si cet esclave-là dit en son cœur : Mon maître tarde à venir, et qu'il se mette à battre les serviteurs et les servantes, et à manger et à boire et à s'enivrer, le maître de cet esclave-là viendra en un jour qu'il n'attend pas, et à une heure qu'il ne sait pas, et il le coupera en deux, et lui donnera sa part avec les infidèles. Or cet esclave qui a connu la volonté de son maître, et qui ne s'est pas préparé et n'a point fait selon sa volonté, sera battu de plusieurs coups » (Luc 12. 45-47).</p>

Certains textes ne sont pas exempts de difficultés, mais la lumière se fera sûrement par la prière et l'étude attentive de ce que dit l'Écriture, et si l'on évite absolument d'utiliser un passage dont on ne comprend pas la portée exacte, pour en contredire un autre qui est clair et positif. N'employez pas un « si » pour contredire un « en vérité », ni Hébreux 6.6 pour contredire Jean 5.24.

Les cas de Judas Iscariote et de Pierre ne devraient présenter aucune ambiguïté. Judas n'a jamais été un croyant (voir Jean 6.68-71) ; Pierre n'a jamais cessé d'en être un (voir Luc 22.31-32).

Finalement, n'oublions jamais ces grands principes de base qui traversent toute la Bible. Ils doivent nous guider pour comprendre le sens exact et la portée de ce que la Parole de Dieu nous enseigne actuellement, pendant la formation de l'Église et l'attente de Christ qui revient.

La vie du croyant, sa piété, son espérance, dépendent d'un juste enseignement de ce que Dieu nous révèle. La Bible seule contient la vraie connaissance sur:

- ce que je suis comme descendant d'Adam,
- ce que je suis en Christ,
- ce qu'attend le Seigneur par rapport à ma responsabilité sur la terre,
- ma mission sur la terre,
- ce qu'est le monde et comment je dois y vivre.

Faut-il ajouter que si nous désirons découper droit cette Parole et l'enseigner avec justesse, la connaissance exacte de la Parole n'est pas suffisante. « *J'ai composé le premier récit, Théophile, sur tout ce que Jésus commença de FAIRE et d'enseigner* » (Actes 1. 1) ; imitons le Maître.

Cet article reprend l'un des grands thèmes d'une étude de C.I. Scofield parue sous le titre :
« Dispensant correctement la Parole de la vérité ».